

Sur l'origine et la connaissance de la pratique de la pollinisation artificielle du palmier-dattier

La pollinisation artificielle du palmier-dattier plus connue sous l'appellation de fécondation artificielle est une opération connue et pratiquée par toutes les populations se livrant à la culture de cet arbre, et ceci depuis la plus haute antiquité.

Cependant dans l'état actuel de nos connaissances il est impossible de situer le lieu et temps où cette pratique fut inventée. Certains auteurs en situent le lieu d'origine en Asie, en basse Mésopotamie (C. RITTER), en Arabie (Th. FISCHER). Il est plus logique de se rallier à l'opinion qui prévaut aujourd'hui, opinion formulée par Ch. JORET, V. HEHN, Aug. CHEVALIER, qui optent pour la découverte de cette pratique simultanément en plusieurs régions où le palmier-dattier est cultivé depuis l'antiquité.

Les plus anciens documents concernant la pollinisation artificielle ont été trouvés en Mésopotamie, ce qui n'implique pas que cette technique ait été découverte dans cette région.

Ces documents sont d'une part des gravures dont les plus anciennes remontent à la deuxième moitié du 3^e millénaire, d'autre part, des textes cunéiformes de la série lexicographique *ḥarra ḥubullum* qui remontent à la 3^e dynastie d'Ur. Ces textes rassemblent toutes les connaissances du moment auraient été rédigés sur les ordres du roi SHOULGI ou DOUNGI, 2^e roi de la 3^e dynastie d'Ur dont le règne se situe de — 2310 à — 2263. Ces textes auraient été repris plus tard et auraient servi de base au fameux code d'HAMOURABI (6^e roi de la 1^{re} dynastie de Babylone qui aurait régné de — 2003 à — 1961 selon certains auteurs, et autour de — 1700 pour d'autres). Ces textes de la 3^e dynastie d'Ur ont été étudiés par P. SCHEIL; d'après cet auteur, ils comprendraient l'énumération des variétés de dattiers, la description de l'arbre et les appellations de ses organes, les termes techniques qui s'y rapportent, la mention de la pratique de la pollinisation artificielle. L'importance d'une palmeraie ne s'exprimait pas en mesures de surface agraire, mais au nombre de dattiers fécondés. Il semblerait donc que la pratique de pollinisation artificielle fut connue bien avant l'époque de la rédaction de ces textes.

Les figurations les plus anciennes du palmier-dattier en Mésopotamie nous montrent d'ailleurs toujours cet arbre portant régimes. Certains auteurs dont VIVI TACKHOLM et MOHAMED DRAR ont voulu voir dans la figuration des génies et de personnages mythiques un argument qui fasse douter de la connaissance de la pratique de la pollinisation artificielle, la fécondation du palmier étant encore mystérieuse et une affaire des dieux et des génies.

A notre avis il convient de rattacher ces figurations de dieux et génies aux concepts religieux des anciennes populations des vallées du Tigre et de l'Euphrate, qui considéraient le dattier comme un arbre sacré, symbole de la fécondation.

Il est d'ailleurs à remarquer que ces dieux et génies tiennent souvent à la main quelque chose qui ressemble fort à un régime mâle de dattier. Ces dieux et génies sont encore figurés après l'époque d'Hamourabi, dont le code précise bien encore la connaissance de la pollinisation artificielle.

La connaissance de la pollinisation artificielle en Égypte ancienne est moins nette qu'en Mésopotamie. Le dattier est figuré dès les temps prédynastiques mais il figure sans régimes.

Sa figuration est rare à l'ancien Empire, elle ne commence à être répandue qu'au cours du moyen Empire pour devenir très fréquente au nouvel Empire. Les premiers vestiges de dattes, des noyaux ont été trouvés dans des couches du Gerzeen (Prédynastique ancien).

Ce n'est qu'à partir du moyen Empire que l'on trouve des vestiges de dattes (noyaux, fruits, gâteaux de dattes) dans les offrandes mortuaires. Le vin de dattes est cependant signalé à partir de la 6^e dynastie (fin ancien Empire).

Certains auteurs n'admettent la connaissance de la pollinisation artificielle par les anciens Égyptiens qu'à partir du moyen Empire, c'est-à-dire vers — 2300, à une époque correspondant à la 3^e dynastie d'Ur en Mésopotamie.

On peut admettre cependant, que la connaissance de cette pratique est vraisemblablement aussi ancienne en Égypte qu'en Mésopotamie, et que sa connaissance officielle n'est pas un argument

décisif. Il ne faut pas oublier que le dattier représentait pour l'ancienne, Babylonie la base de l'agriculture, alors que dans la vallée du Nil les céréales jouaient un plus grand rôle ; dans la Bible, à la Genèse, il est écrit qu'au temps de Joseph une famine désola toute la terre, et que tous les peuples vinrent en Égypte pour acheter du blé. D'autre part les peuples de Mésopotamie rattachaient le dattier à leurs cultes agraires, alors qu'en Égypte le dattier ne jouait qu'un rôle très effacé dans la religion.

P. MUNIER,
 Directeur de la Station du Dattier,
 I. F. A. C. à Kankossa (Mauritanie).

OUVRAGES CONSULTÉS

- CANDOLLE (A. DE). — Origine des plantes cultivées.
 CHEVALIER (Aug.). — Les productions végétales du Sahara et de ses confins nord et sud. Passé. Présent. Avenir.
 HROZNÝ (Bedřich). — Histoire de l'Asie antérieure de l'Inde à la Crète.
 COUTENEAU (G.). — La civilisation phénicienne.
 DAUTHINE (H.). — Le palmier-dattier et les arbres sacrés dans l'icographie de l'Asie occidentale ancienne.
- HARTMAN (F.). — L'agriculture dans l'ancienne Égypte.
 MASSOULARD (E.). — Préhistoire et Protohistoire d'Égypte.
 TACKHOLM (Vivi) et DRARD (Mohamed). — Flora of Egypt.
 WEIGALL (A.). — Histoire de l'Égypte ancienne.
 WERTH (E.). — Zur Kultur der Dattelpalma und die Frage ihrer Herkunft.

ÉTABLISSEMENTS

E. AZOULAY et C^{ie}

Bureaux et Magasins : 47 et 62, rue de l'Arbre-Sec

PARIS 1^{er}

Téléphone : Adresse télégr.
 GUTenberg 62-52 COLPRODUI-PARIS

== IMPORTATION DIRECTE ==

D'AGRUMES ET BANANES

Spécialités :

FRUITS EXOTIQUES
 ANANAS, AVOCATS
 MANGUES, ETC.

Agents et Correspondants :

A.-O.F., A.-E.F., ANTILLES
 et tous ports métropolitains et d'Afrique du Nord